

Peinture

Helena Svensson

présentation par Emmanuel Picavet

Helena Svensson est peintre, écrivain, musicienne, critique d'art, de musique et de littérature. Dans un contexte universitaire, elle travaille dans le champ de la communication. Grande voyageuse, elle a exposé dans différents pays et suit un parcours artistique très profondément marqué par une sensibilité particulière à la grande nature sauvage scandinave. En Suède, elle participe à l'aventure du Moulin d'Hillefors, près de Göteborg, qui permet à différents artistes d'ouvrir un dialogue entre eux et avec le public, à la faveur d'expositions mûrement réfléchies. Sa familiarité avec la France résulte notamment de ses études en Sorbonne jadis, complétées par une implication dans la vie musicale parisienne grâce au Conservatoire Gustave Charpentier et à l'orchestre du Conservatoire Hector Berlioz.

La peinture, chez Helena Svensson, a une dimension cosmique: la toile se structure en théâtre des éléments et des peuples qu'ils abritent, tel le banc de poissons stylisés de "Lifshav", mais aussi des forces qui échappent à notre contrôle et, pourtant, façonnent jusqu'à notre perception de la nature. Le spectateur est régulièrement emporté dans un champ de forces qui le ramènent à des éléments familiers, mais en lui faisant sentir ce qui lui échappe, ce qui dépasse l'emprise de son regard.

On peut s'interroger, dès lors, sur la manière dont l'artiste implique, dans son processus créatif, la perception et le sens critique maintenu d'un spectateur susceptible de résister à l'entraînement des flux de couleur et de relever des failles dans le tout organique qui se donne à voir de prime abord. Dans une écriture tournée vers l'intériorité, le souvenir et l'interrogation face aux situations, Helena Svensson manie les pleins et les déliés de la conscience. Dans le dialogue engagé par l'artiste, avec le spectateur, et dans un face-à-face du genre de celui qu'évoque l'oeuvre présentée, la perception du regard critique peut-elle contribuer à la création ?

*

Les failles de l'art - quel point de vue ?

HELENA SVENSSON

L'art est quelque chose de beau. Il peut rapprocher les gens ou exprimer des sentiments qui peuvent être difficiles à décrire avec des mots. L'art est aussi vulnérable. Il peut être critiqué, analysé et évalué, ce qui est précieux car une discussion ouverte sur l'art nous permet de le voir sous différents angles. Une faille en art peut être perçue différemment, selon que l'on se situe du point de vue du spectateur ou du point de vue du créateur. Pour le spectateur de l'art, une faille peut être une question d'identité. L'artiste lui-même peut utiliser les défauts de l'art comme moyen d'expression ou ne pas s'en soucier du tout.

Certaines personnes aiment l'art pour sa beauté et pour les émotions positives qu'il évoque. D'autres voient l'art comme un support de critique et de condamnation. Une autre possibilité est de considérer l'art comme un moyen de comprendre et de découvrir le monde. Quelle que soit la forme d'art, les gens, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur origine, ont souvent des opinions à son sujet. Il peut y avoir des risques à trop analyser l'art, mais comme cela nous donne des façons de regarder le monde, l'analyse et la discussion nous offrent de nouvelles perspectives.

Outre ce que l'artiste a comme vision, ce qu'il ressent et veut exprimer, il y a d'autres perspectives qui peuvent être prises en compte lorsqu'il s'agit d'art. Les questions qui peuvent également être posées sont : dans quel contexte l'œuvre est-elle créée ? L'artiste est-il payé pour son travail ? Quelle est l'importance de l'effort dans le travail de l'artiste pour créer l'œuvre ? L'artiste peut-il apprécier son travail ?

Il y a beaucoup de concurrence dans le monde de l'art et les artistes sont souvent jugés pour leur travail. Ici, la vulnérabilité est exposée. En tant qu'artiste, vous ouvrez votre cœur et laissez les autres apercevoir votre « moi » intérieur. Dans le processus créatif, vous devez abandonner le contrôle et faire confiance à un processus marqué par les capacités et l'effort créatif. Il est important d'être sensible et de laisser libre cours à sa créativité.

Lorsque le spectateur prend en compte qu'il y a une personne créative derrière l'œuvre, il peut ressentir une identification avec l'œuvre et l'artiste, ce qui peut aider à mieux apprécier l'œuvre et à comprendre le point de vue de l'artiste. Une

faille peut alors être perçue comme belle, comme quelque chose qui rend réelle la personne derrière l'œuvre. Les failles dans l'art peuvent être considérées comme faisant partie de la personne, et non comme quelque chose qui rend l'œuvre plus laide, ce qui ouvre à ce que nous pouvons appeler l'esthétique des défauts. Cela nous permet d'être attirés vers l'œuvre et de sympathiser avec l'artiste à travers une faille.

Les erreurs ou l'incompétence en art peuvent fasciner. Un exemple de cela pourrait être qu'un artiste n'a pas terminé une peinture qui a été découverte et que des spéculations sur ce à quoi elle aurait ressemblé sont susceptibles de captiver le spectateur. Même une technique de peinture moins bonne ou ignorante des détails spécifiques du genre peut être une lacune. Mais ici l'artiste peut en être conscient, et vouloir défier les schémas établis. L'artiste peut utiliser les imperfections pour créer une dynamique, une conception spatiale ou temporelle nouvelle. L'artiste lui-même peut ne pas considérer quelque chose dans son travail comme une faille, contrairement au spectateur.

La technique peut aider l'artiste à couvrir les imperfections. Par exemple, un photographe peut créer des images modifiées dans un logiciel de traitement d'image. Les progrès de la technologie ont également ouvert à davantage de personnes la possibilité de créer de l'art, ce qui est positif mais peut avoir des effets négatifs sur la pratique de l'artiste professionnel.

Nous, les êtres humains, sommes naturellement critiques. Nous aimons trouver le reflet de nos propres vies dans la vie des personnages dans les livres, les films et l'art, c'est naturel. Nous trouvons alors des failles et grâce à un tel processus, nous pouvons apprendre et grandir. Mais si le cynisme devient trop fort, nous commençons à perdre de vue la beauté de la vie. Peut-être que nous arrêtons alors de chercher le bien chez les gens, voyons les failles et jugeons tout en fonction d'elles. Une telle façon de voir l'art peut rapidement conduire à la dévastation. L'art montre non seulement ce que nous voulons voir, mais est une fenêtre qui nous permet de nous voir et de voir nos propres défauts sous un jour nouveau.

L'art est dans l'œil du spectateur, est une expression acceptée. Je crois qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de regarder l'art, c'est l'expérience que j'ai en tant que spectateur de l'œuvre d'art qui est la plus importante pour moi. Peser dans la vision de l'artiste, dans le temps où elle a été créée (avec ses conditions sociales) peut me donner une meilleure compréhension de l'œuvre, mais ce que j'emporte avec moi, c'est l'impression et ce qui perdure et, par extension, ce que je retiens de l'œuvre.

Lorsque j'ai peint le diptyque Toi et moi, j'ai voulu exprimer un sentiment tel que le spectateur puisse avoir l'impression d'une relation de proximité particulière. La femme est recroquevillée, maternelle, timide et chaleureuse. L'homme est plus affirmé, plus fort, droit et plus puissant. Ils sont décrits comme des êtres vagues dans leurs contours. Le diptyque peut exprimer des souvenirs d'une relation intime ou être ce qui reste de la relation. Le fait que les personnages soient vagues dans leurs contours peut faire perdre au spectateur son intérêt, ou bien le rendre curieux. Devraient-ils devenir plus clairs dans leur relation ou devrait-elle s'estomper ? Ils sont séparés l'un de l'autre dans chaque tableau, ce qui peut être vu comme une envie de se rapprocher et d'aller vers la perfection.

